



PERFECT'EAU
L'ANTICALCAIRE ÉCOLOGIQUE
Reprise adoucisseurs
Devis gratuit
Traitement de l'eau
Sans sel
Sans entretien

PERFECT'EAU
32, rue de la Sinne - MULHOUSE
Tél. 03 89 45 18 40 - www.perfecteau.fr



La balade gourmande partira des Tanzmatten avec un passage par le centre-ville avant de rejoindre l'Illwald. Archives Alexis Bross

Sélestat

En route pour la Marche gourmande

La 12^e marche gourmande du club de basket-ball de Sélestat aura lieu dimanche 14 septembre. Cette année, des nouveautés sont prévues avec notamment un circuit de 9 km qui fera découvrir aux marcheurs la forêt de l'Illwald et les remparts.

Page 19

Faits divers Voiture contre moto

Dimanche, vers 16 h, un motard de 57 ans a été blessé dans un accident de la circulation entre Itterswiller et Eichhoffen, à l'intersection de la RD35 et de la RD603. Une automobiliste allemande de 47 ans a freiné brusquement et le motard a percuté le véhicule par l'arrière. Il souffrait de multiples fractures aux épaules et aux côtes et a été conduit à l'hôpital.

Handball Test d'envergure pour le SAHB ce soir à Maubeuge

Le gardien Richard Kappelin (ci-contre) et ses coéquipiers de Sélestat poursuivent leur préparation en se frottant au champion de France en titre, Dunkerque, ce soir dans le Nord.

Page 11



Patrons d'hier Le rêve africain de Bernard Thierry-Mieg



L'ancien patron du groupe textile Schaeffer à Mulhouse, en 1982, six ans avant sa mort. Archives L'Alsace

Né en 1902 à Cernay, Bernard Thierry-Mieg fut un grand industriel, patron des usines textiles Schaeffer & C^{ie}, à Vieux-Thann et Saint-Amarin, pendant trente ans. Dans les années cinquante, il développa le textile alsacien en Afrique. Après avoir exporté les productions de ses propres entreprises sur le continent noir, il mita sur la construction d'usines clés en main à travers le monde. De la mondialisation avant l'heure. Il le fit « sans jamais céder à la tentation de la corruption », explique l'ancien directeur des ressources humaines de Schaeffer Engineering, la filiale chargée de ce développement à l'international et qui travaille à la rédaction d'un livre sur l'aventure africaine de l'industriel alsacien, avec le professeur d'histoire Bertrand Risacher.

Page 32

Jour de fête pour les enfants de Tchernobyl



Depuis le 3 août et jusqu'à dimanche, de nombreuses familles du Grand Est accueillent 89 enfants russes et leurs cinq accompagnateurs. Hier, la plupart d'entre eux ont partagé une journée festive à Cigoland. Photos Sébastien Spitaleri

Depuis plus de deux semaines, 89 enfants russes et leurs cinq accompagnateurs sont hébergés dans des familles d'accueil d'Alsace, de Lorraine et de Franche-Comté, grâce à l'association « Les enfants de Tchernobyl ». Hier, la plupart d'entre eux se sont retrouvés pour une journée de fête au parc Cigoland de Kintzheim.

Le rendez-vous est immuable. Et les bénévoles et familles d'accueil ne le manqueraient pour rien au monde. Tous les étés, depuis 1993, l'association humanitaire « Les enfants de Tchernobyl » accueille des enfants ukrainiens et russes, victimes indirectes de l'explosion de l'un des réacteurs de la centrale nucléaire de Tchernobyl en 1986.

Durant trois semaines, ces jeunes des pays de l'Est profitent de la région pour découvrir des activités, faire des sorties en compagnie de leurs familles d'accueil, et surtout pour faire baisser le taux de césium 137 dans leur organisme. « Durant leurs précédentes vacances françaises, les enfants invités par l'association ont réduit leur charge corporelle en césium 137 radioactif de 30 % en moyenne et jusqu'à 65 % pour les plus contaminés, uniquement par une alimentation propre. Ces résultats sont remarquables et prouvent l'intérêt du projet », explique

Paulette Petitcolas, l'une des responsables de l'association, chargée notamment de l'opération « 10 000 œufs pour les enfants de Tchernobyl », qui a remporté un énorme succès cette année avec 28 656 œufs vendus.

Si certaines familles accueillent des enfants depuis quelques années déjà, pour d'autres, il s'agissait d'une première. C'est le cas de Vanessa et Alexander Hasni, qui habitent Héricourt (Haute-Saône) avec leur fille de 4 ans, Soléann. Depuis le 3 août, ils hébergent la petite Anastasiia, 8 ans, qui les accompagne dans toutes les sorties familiales. « Les deux premiers jours ont été difficiles, avec la barrière de la langue et le manque de sa maman, mais Anastasiia s'est ensuite totalement intégrée à la vie de famille, elle a commencé à sourire, à jouer avec Soléann », expliquent les parents.

On sent que son départ va être difficile à vivre

En observant comment la petite Russe se colle aux jupons de Vanessa, et en voyant les yeux pétillants du couple héricourtois lorsqu'il parle d'Anastasiia, on sent bien que l'attachement est réciproque et que des liens forts ont été noués. « On a décidé de se lancer cette année après avoir lu un article sur le sujet et on ne le regrette absolument pas, on veut même continuer à accueillir Anastasiia l'an prochain. C'est une enfant qui nous a beaucoup touchés. On sent que son départ va être très difficile à vivre dimanche », commente Alexander, qui a mis certai-

nes choses en perspective ces deux dernières semaines : « Quand on voit qu'elle est émerveillée par une douche ou des choses simples du quotidien, ça nous remet les idées en place et on relativise en se disant que, quelque part, on est des privilégiés, ici en France. »

C'est devenu un très bon ami

La petite Anastasiia partait pour la première fois en vacances, l'âge minimum pour l'accueil des enfants étant de 8 ans. Son compatriote russe, Anton, qui s'apprête à fêter ses 14 ans demain, est un habitué, lui qui vient pour la sixième année chez Jacqueline Bertrand, de Saasenheim. Le jeune garçon s'est tout de suite bien entendu avec les deux voisins de cette mamie de 72 ans, Édouard et Pierre, tous deux âgés de 13 ans. Et en six ans, les progrès réalisés par Anton sont stupéfiants : « Il comprend tout et arrive même à dire quelques mots en français », souligne Jacqueline.

Hier, Anton a bien évidemment profité de la journée avec ses amis français, après être parti en vacances avec eux pendant huit jours à Cassis (Bouches-du-Rhône). L'adolescent russe a profité de la plage, a fait des sorties à la piscine et adore enfourcher son vélo pour des virées avec Pierre et Édouard, eux aussi ravis de le revoir chaque année : « Anton est sympa et on arrive bien à communiquer, on a nos signes à nous. Ça ne change rien qu'il vienne de Russie, c'est un très bon ami aujourd'hui. » Une belle leçon d'ouverture et d'intégration.

Sébastien Spitaleri



La famille Hasni de Héricourt (Haute-Saône) accueillait la petite Anastasiia, 8 ans (à droite), pour la toute première fois.



Le jeune Russe Anton (2^e à droite), qui aura 14 ans demain, vient depuis six ans en Alsace. Il y retrouve à chaque fois avec grand plaisir ses amis Pierre et Édouard. Hier, ils ont apprécié l'attraction du train de la mine à Cigoland.